Document généré le 19 avr. 2024 01:49

Québec français

Les petits événements de la tendre enfance

Julie Marcoux

Numéro 107, automne 1997

URI : https://id.erudit.org/iderudit/56414ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Marcoux, J. (1997). Compte rendu de [Les petits événements de la tendre enfance]. *Québec français*, (107), 110–111.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

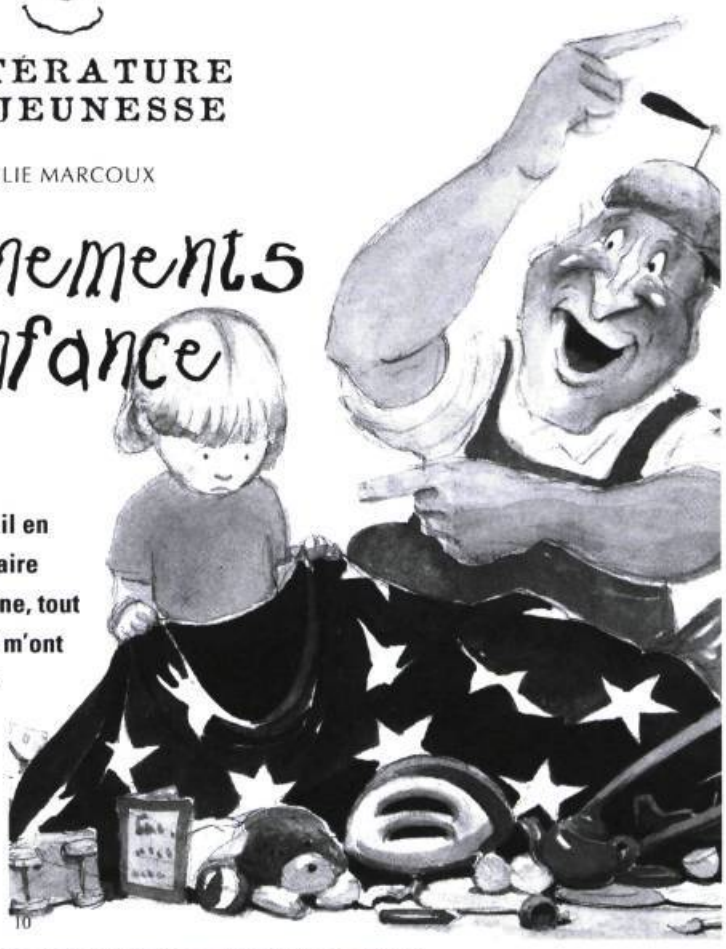
Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

JULIE MARCOUX

Les petits événements de la tendre enfance

CRITIQUE D'ALBUMS



Les albums qui se sont retrouvés sur ma table de travail en attente d'être lus et admirés n'étaient, au moment de faire cette critique, malheureusement pas légion. Une dizaine, tout au plus. Malgré tout, j'en ai déniché quelques-uns qui m'ont ravie, soit par la beauté de leurs illustrations, soit par l'évocation de ces petits événements qui ont marqué mon enfance et qui étaient, à l'époque, d'une importance capitale. Est-il faux d'affirmer que nous nous souvenons tous de nos premiers vrais amis, de notre hantise d'aller au lit, le soir venu, du bébé ou de la poupée dont voulions prendre soin pour toujours, de notre couverture ou de notre ourson préféré ? Évocations, donc, d'une époque où chacune de nos aventures ou mésaventures, si petites soient-elles, semblait lourde de conséquences.

Pas de dodo sans doudou

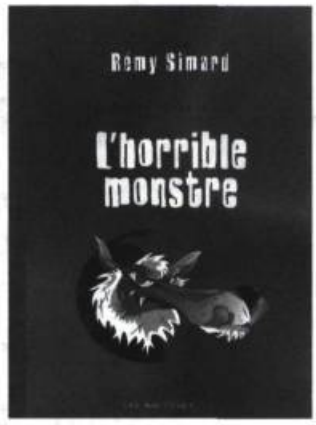
L'heure du dodo, encore une fois, est à l'honneur de cet album où les magnifiques dessins à l'aquarelle, réalisés par Werner Zimmermann, volent presque la vedette. Nous rencontrons dans ce récit la petite Marie-Jeanne qui débarque pour la journée chez Antoine le fermier. C'est que ce dernier doit la garder, lui qui n'a jamais pris soin d'un enfant de sa vie. Inquiet, il se demande bien comment il fera. Mais la maman de Marie-Jeanne lui a fait une liste de choses à faire : il doit jouer à des jeux, donner la collation et faire faire la sieste à Marie-Jeanne. Mais avec sa couverte, sinon elle ne dormira pas. Mais voilà que, l'heure de la sieste venue, la doudou de la fillette est introuvable. Commence donc un périple interminable pour retrouver l'objet fétiche de la petite. Car Marie-Jeanne voudrait bien dormir, elle. Mais jamais sans sa doudou.

Nancy Wilcox Richards entraîne donc le lecteur dans tous les racoins de la grande ferme d'Antoine et dans les immenses champs de la propriété où ils trouveront des millions de choses à faire : du maïs à semer, une vache à traire, des œufs à ramasser, mais pas de doudou à l'horizon. Assis sur une botte de foin dans la grange, Antoine et Marie-Jeanne désespèrent de retrouver un jour la fameuse couverture. Mais, une journée remplie d'activités aura raison des réticences de Marie-Jeanne qui finira par s'endormir, bien malgré elle, sans sa doudou chérie. Un récit à la fois court et mouvementé qui vaut le détour pour l'image.

L'horrible monstre

Le titre de cet album traduit probablement fort bien la pensée de la plupart des parents des rejetons qui, pour la énième fois, retardent, déjouent ou esquivent l'heure du dodo. « Mais quel horrible petit monstre que celui qui refuse de se coucher l'heure fatidique venue », pensent-ils. Et bien, pour faire comprendre doucement et avec humour aux petits récalcitrants quels sentiments de découragement, de désespoir et parfois (souvent ?) d'exaspération ils font naître dans votre esprit, accompagnez-les dans la lecture de *L'horrible monstre* de Rémy Simard. Dans un album éclatant de couleurs et d'illustrations grandeur nature, l'auteur, avec une efficace économie de

mots, nous captive avec un questionnaire qui s'étale au fil des pages. Le récit débute avec une première interrogation : « Qui est le plus horrible de tous les monstres ? », suivie, à chaque page, d'une tentative de réponse qui fait appel aux personnages redoutables et impitoyables que les parents menacent d'invoquer lorsque les enfants refusent d'aller au lit : « Est-ce le bandit qui se sauverait avec ton nounours ? La sorcière qui te changerait en ratatouille ? Maman quand elle te force à manger tes légumes ? Papa quand il refuse que tu regardes la télé ? » Et, en conclusion, LA réponse, prévisible pour nous, peut-être, mais inattendue pour eux, assurément : « C'est toi quand tu ne veux pas faire dodo !!! ».



Donc, quand tombe la nuit, munissez-vous de *L'horrible monstre*. Un amusant, coloré et surprenant petit remède contre le cauchemar des tout-petits et des parents : l'heure du dodo.

Paul et Paprika dans fonfon l'œuf

Quand le chaton Paul se lève ce matin-là, il n'a qu'une idée en tête : il veut avoir un bébé. C'est qu'il a vu les chatons nouveau-nés de madame Grattepetit. Ils sont tellement mignons ! Mais heureusement, son amie, la chienne Paprika, est plus raisonnable et tente de le faire changer d'avis : « Tu es trop petit... Ça coûte cher des bébés... Et puis, un bébé, ça pleure ». Mais Paul n'en démord pas. Son idée est faite. « Si tu commençais d'abord par t'occuper d'un œuf ? » suggère astucieusement Paprika, devant tant d'insistance. Un œuf ? Facile ! Commence alors une aventure au cours de laquelle Paul évaluera bien vite les petits et les grands inconvénients de la paternité et au cours de laquelle fonfon l'œuf risquera, à maintes reprises, de se transformer en omelette. Car, maintenant qu'il a la garde d'un petit rejeton tout rond, la vie de Paul n'est plus aussi simple. Il ne peut plus jouer comme avant avec ses amis. Il doit constamment veiller sur son œuf, le laver, le nourrir, rester debout toute la nuit pour le soigner parce qu'il a attrapé un coup de froid. « C'est beaucoup de travail un bébé ! » lance finalement Paul, qui se voit dans l'obligation de capituler. Il conclura sagement en disant : « Si je ne peux pas avoir de bébé, je pourrai toujours garder ceux de madame GrattePetit ! ».

Un album débordant de belles illustrations, réalisées par l'auteur Darcia Labrosse, des petits personnages attachants, une histoire courte qui va droit au but : quand on doit prendre soin d'un bébé, il y a beaucoup de travail à faire et beaucoup de responsabilités à prendre. Alors, peut-être vaut-il mieux faire comme Paul et tenter d'abord l'expérience avec un œuf !

Julien et Julie

Deux livres, un même thème : l'amitié. Dans l'un, l'amitié version garçon, dans l'autre, l'amitié, version fille. C'est dans une jolie pochette commune que se présentent ces deux récits autonomes, qui relatent avec gaieté et humour les petites histoires de secrets, de trahisons et de relations d'amitiés vécues par Julien et ses copains d'un côté, et par Julie et ses amies de l'autre. Alliant à la fois le texte continu et les bulles de paroles à la façon des bandes dessinées, ces albums mettent en lumière la grande place que prend l'amitié dans la vie des enfants. Car, selon Julien, on peut avoir des copains pour jouer. Mais des amis, c'est bien mieux ! Ils sont là pour partager nos petits secrets, pour nous défendre des Grands, pour nous aider à faire nos devoirs difficiles, et bien plus. Et quand un événement viendra troubler la quiétude des relations d'amitié qui s'étaient, jusque-là, toujours bien déroulées, les jeunes personnages de chacun des récits apprendront à faire la paix et des compromis. *JULIEN ou cent façons d'avoir des copains* et *JULIE ou cent façons d'avoir une amie*, un pur plaisir, même pour les grands !

BIBLIOGRAPHIE

Dumont, Virginie, *Julien ou cent façons d'avoir une amie*, Paris, Actes Sud junior, (collection « Ces petits riens qui font la différence »), 1996.

Dumont, Virginie, *Julien ou cent façons d'avoir des copains*, Paris, Actes Sud junior, (collection « Ces petits riens qui font la différence »), 1996.

Labrosse, Darcia, *Paul et Paprika dans fonfon l'œuf*, Laval, Les éditions Les 400 coups, 1996.

Simard Rémy, *L'horrible monstre*, Laval, Les éditions Les 400 coups, 1997.

Wilcox Richards, Nancy, *Pas de dodo sans doudou*, Richmond Ill, Les éditions Scholastic, 1997.